

AQVITANIA

TOME 14
1996

Revue inter-régionale d'archéologie

*Aquitaine
Limousin
Midi-Pyrénées
Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Conseil Régional de Midi-Pyrénées,
du Centre National de la Recherche Scientifique,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

*La Civilisation urbaine
de l'Antiquité tardive
dans le Sud-Ouest de la Gaule*

Actes du III^e Colloque Aquitania
et des XV^e Journées d'Archéologie Mérovingienne

réunis par Louis Maurin et Jean-Marie Paillet

Toulouse

23-24 juin 1995

Sommaire

J.-M. PAILLER, <i>Avant-Propos</i>	7
LA VILLE	
J. GUYON, B. BOISSAVIT-CAMUS, V. SOUILHAC, <i>Le paysage urbain de l'Antiquité tardive (IVe-VIe s.) d'après les textes et l'archéologie</i>	9
J.-M. PAILLER, <i>Tolosa, urbs nobilis</i>	19
R. DE FILIPPO, <i>Toulouse : le grand bâtiment de l'Antiquité tardive, sur le site de l'ancien hôpital Larrey</i>	23
J.-C. ARRAMOND, J.-L. BOUDARTCHOUK, <i>Toulouse, la destruction du temple du forum de Toulouse à la fin du IVe s.</i>	31
D. BARRAUD, L. MAURIN, <i>Bordeaux au Bas-Empire : de la ville païenne à la ville chrétienne (IIIe-VIe s.)</i>	35
L'ARCHITECTURE, LES MONUMENTS	
Les fortifications urbaines	
V. SOUILHAC, <i>Les fortifications urbaines en Novempopulanie</i>	55
M. J. JONES <i>et alii</i> , <i>Saint-Bertrand-de-Comminges : les fortifications urbaines</i>	65
J.-F. LE NAIL, D. SCHAAD, C. SERVELLE, <i>La cité de Tarbes et le castrum Bigorra-Saint-Lézer</i>	73
C. DIEULAFAIT, R. SABLAYROLLES, <i>Le rempart de Saint-Lizier</i>	105
G. BACCABÈRE, A. BADIE, <i>L'enceinte du Bas-Empire à Toulouse</i>	125
L'évolution monumentale	
J. CATALO, J.-L. BOUDARTCHOUK, <i>Cahors : aux origines du quartier canonial de la cathédrale</i>	131
Eglises et nécropoles	
J.-P. CAZES, <i>L'Isle-Jourdain (Gers) : l'ensemble monumental et funéraire paléochrétien du site de la Gravette</i>	147

Q. CAZES, <i>Les nécropoles et les églises funéraires de Toulouse à la fin de l'Antiquité</i>	149
--	-----

S. BACH, J.-L. BOUDARTCHOUK, <i>La nécropole franque du site de la Gravette, l'Isle-Jourdain (Gers)</i>	153
--	-----

F. STUTZ, <i>Les objets mérovingiens de type septentrional</i>	157
---	-----

LE DÉCOR

D. TARDY, <i>Les transformations des ordres d'architecture : l'évolution du chapiteau composite en Aquitaine au Bas-Empire</i>	183
---	-----

C. BALMELLE, <i>Le décor en mosaïque des édifices urbains du Sud-Ouest de la Gaule dans l'Antiquité tardive</i>	193
--	-----

L.M. STIRLING, <i>Gods, heroes, and ancestors : sculptural decoration in late-antique Aquitania</i>	209
--	-----

PRODUCTIONS ET ÉCHANGES

Le verre

A. HOCHULI-GYSEL, <i>Les verreries du Sud-Ouest de la Gaule, IVe-VIe s.</i>	231
--	-----

Les productions d'amphores et de céramiques

S. SOULAS, <i>Présentation et provenance de la céramique estampée à Bordeaux</i>	237
---	-----

C. AMIEL, F. BERTHAULT, <i>Les amphores du Bas-Empire et de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la France : Apport à l'étude du commerce à grande distance pendant l'Antiquité</i>	255
--	-----

C. DIEULAFAIT <i>et alii</i> , <i>Céramiques tardives en Midi-Pyrénées</i>	265
---	-----

J. GUYON, <i>Conclusion</i>	279
--------------------------------------	-----

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS	285
---	-----

Les nécropoles et les églises funéraires de Toulouse à la fin de l'Antiquité

* Toulouse connaît, pendant les IV^e et V^e siècles, une réelle richesse qui se traduit, *intra muros*, par de nombreuses réfections de rues et d'égouts, par un développement de l'habitat dans des zones qui, semble-t-il, n'avaient jamais été occupées auparavant. Dans le même temps, la christianisation commence à se traduire dans les constructions, mais selon des modalités dont les détails ne sont pas encore réellement connus : la cathédrale se trouve probablement dès la fin du IV^e siècle près de la porte orientale de la ville, bien qu'aucun texte antérieur à l'époque carolingienne ne la signale, et aucun vestige significatif n'en a encore été retrouvé ; l'église Sainte-Marie la Daurade située à l'opposé, en bordure de Garonne, est citée par Grégoire de Tours ; enfin, en 567, le poète Fortunat porte témoignage de la création d'une église sur le lieu du martyr de Saturnin, le premier évêque de la ville mort en 250, probablement à l'emplacement de l'église Saint-Pierre-Saint-Géraud.

Hors les murs, quatre secteurs de nécropoles sont repérés : au sud, celle de la route de Narbonne, à l'est celles de Saint-Aubin et de Saint-Sauveur, au nord celle de Saint-Sernin, au nord-ouest celle de Saint-Pierre-des-Cuisines.

Les nécropoles sud

Dans le très vaste champ funéraire du Haut Empire, des tombes des IV^e et V^e siècles paraissent circonscrites dans les environs immédiats de la chapelle Saint-Roch, à un kilomètre de la porte Narbonnaise. On peut faire l'hypothèse que la chapelle du XI^e siècle (Saint-Roch *ad feretrale* ¹) a succédé à un premier édifice chrétien. À proximité immédiate du rempart, à l'ouest de la porte et en direction de la Garonne, un petit noyau de sépultures avait déjà été repéré en 1530 ² : en établissant des fondations, on avait découvert des "sépulcres de marbre, plomb et cuivre avec des ossements dedans,

* La communication au colloque et la brève présentation qui est faite ici sont le résultat du travail d'une équipe réunie pour réactualiser la thèse de Michel Labrousse (Toulouse antique, des origines à l'établissement des Wisigoths, Paris, de Bocard, 1968) ; je donne donc ici, sous ma responsabilité, l'expression du travail de Jean-Charles Arramond, Georges Bacrabère, Jean-Luc Boudartchouk, Daniel Cazes, Raphaël De Filippo et Jean Guyon. Dans le volume de réactualisation à paraître, les informations seront bien sûr plus développées et argumentées.

1. Le site est désigné pour la première fois en 1073 sous le nom de *Ad Feretrale* lors de sa donation par l'évêque Isarn au chapitre de sa cathédrale ; une chapelle y fut construite peu après par le chapitre.

2. ADHG 131 H 86, fol.14 : *Inventaire et estat des Biens immeubles et rentes du couvent de la Trinité à Thoulouse*. Nous devons cette mention inédite à Henri Molet.

qu'on disait être des comtes de Toulouse...” ; on ne sait pour autant s'il faut rapporter ces sépultures à l'Antiquité ou au Moyen Âge. L'intervention menée par Gilles Peyre dans ce même secteur en 1993 a permis de confirmer l'existence d'un groupe d'inhumations du Ve au VIIe siècle.

Les nécropoles orientales et la possible chapelle funéraire Saint-Sauveur

À l'est de la ville, on a pris l'habitude d'admettre l'existence de deux nécropoles, peut-être contiguës, s'étendant sur une distance de plus de 1500 m.

La première est dite de Saint-Aubin, du nom d'une église édifée au XIXe siècle. Dans la rue Mercadier proche, les découvertes de tombes en cercueil et de sarcophages attribuables aux IVe et Ve siècles, effectuées en 1967 et 1975³, confirment l'existence d'un noyau de sépultures de la fin de l'Antiquité mais ne donnent aucune indication sur les limites de cette aire funéraire ni sur la présence proche ou lointaine d'un lieu de culte associé.

L'autre nécropole est celle de Saint-Sauveur. En 1988, d'importants travaux à l'intérieur de la “Halle aux grains” ont fait disparaître de nombreuses sépultures antiques et médiévales, ainsi que la chapelle Saint-Sauveur, signalée dans les textes à partir du XIIe siècle⁴ : avec ces destructions, il n'existe plus aucune possibilité de vérifier si elle avait succédé à une église funéraire de la fin de l'Antiquité. En 1982, l'abbé Baccrabère a également pu vérifier la présence à l'angle de la rue B.-Mullé de six sépultures de la fin de l'Antiquité, dont une en sarcophage de pierre⁵.

Les nécropoles septentrionales

À proximité du rempart

Au nord, une nouvelle aire cimétériale du Haut Moyen Âge a été découverte, en 1994, par R. De Filippo, à proximité immédiate du rempart, rue Romiguières. Il s'agit, dans la limite de la surface

fouillée, d'une vingtaine de tombes disposées en rangées régulières, et espacées. En pleine terre ou en espace libre, les inhumations sont signalées en surface par un entourage de galets et sont, pour la plupart, plusieurs fois réutilisées.

La nécropole Saint-Sernin

Plus au nord, à 450 m de la porte de la ville, se trouve la grande nécropole chrétienne de Toulouse, établie autour de la tombe du premier évêque et martyr de Toulouse, Saturnin, mort en 250. La *Passio antiqua*, sans doute rédigée dans la première moitié du Ve siècle, permet de reconstituer les étapes de son développement : l'inhumation, de nuit et par deux saintes femmes, du corps de l'évêque dans un cercueil de bois ; la construction d'une petite basilique de bois par l'évêque Hilaire au milieu du IVe siècle ; puis l'édification d'une basilique “pulchram et speciosam”, commencée par l'évêque Silve à la fin du IVe siècle et consacrée par son successeur Exupère en 402 ou 403. C'est de cette nécropole que viennent la plupart des sarcophages “du Sud-Ouest de la Gaule” retrouvés à Toulouse. Trois cents mètres carrés en ont été fouillés en 1994-1996 dans les sous-sols du musée Saint-Raymond⁶ : près d'une centaine d'inhumations, parfois en amphore pour les enfants, en pleine terre, en cercueil, en coffre de briques ou en sarcophages de pierre ou de marbre pour les adultes ont été étudiées. De nombreux fragments de cuves et couvercles du type du Sud-Ouest ont également été retrouvés dans un four à chaux établi dans la nécropole, en fonction entre le milieu du Ve et celui du VIe siècle.

De la basilique consacrée par Exupère, on a repéré l'abside en 1970⁷, et un pilier de marbre qui a pu lui appartenir sert encore de soutien dans la crypte basse de l'édifice actuel⁸.

Saint-Pierre-des-Cuisines

Saint-Pierre-des-Cuisines est le nom d'une grande église médiévale située près de la Garonne, à une

3. M. Labrousse, “Informations”, *Gallia*, t. 26-2, 1968, p. 532 et t. 34-2, 1976, p. 477-478.

4. En dernier lieu J. L. Gérardin, “L'inscription de Pierre Jean et la chapelle Saint-Sauveur de Toulouse”, dans *Archéologie du Midi Médiéval*, 1990-1991, p. 184-187.

5. G. Baccrabère, “Habitat gallo-romain dans le Toulousain”, dans *Chronique*, (suppl. au *BLE*) n° 1-2, 1983, p. 144

6. Q. Cazes, J.-C. Arramond, “Les fouilles du musée Saint-Raymond à Toulouse”, dans *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. LVII, 1997, p. 35-53.

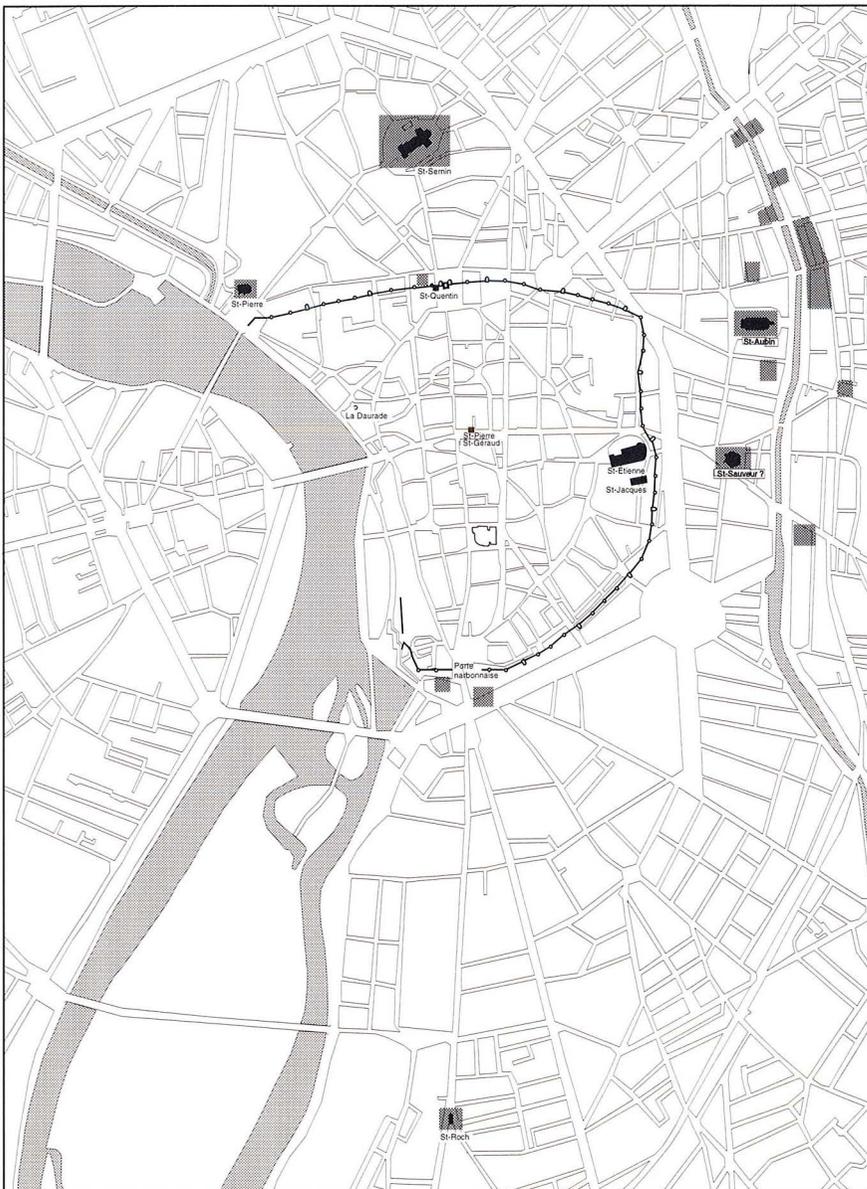
7. M. Durliat, “Les cryptes de Saint-Sernin de Toulouse, bilan des recherches récentes”, dans *Les Monuments historiques de la France*, n° 1, janv.-mars 1971, p. 25-40.

8. D. Cazes, dans *Palladia Tolosa*, catalogue d'exposition, Toulouse, Musée Saint-Raymond, 1988, n° 266, p. 169 ; M. Durliat, “Saint-Sernin et ses métamorphoses”, dans *Saint-Sernin, trésors et métamorphoses*, catalogue d'exposition, Toulouse, Musée Saint-Raymond, 1989, p. 19.

centaine de mètres à l'extérieur du rempart antique. L'église et son environnement ont fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles, les dernières en 1985-86 et 1995⁹. Elles ont montré l'existence d'une dizaine de tombes alignées nord-sud antérieures au IV^e siècle. Mais le véritable développement de l'aire funéraire paraît se situer au IV^e et au V^e siècle ; il accompagne la construction d'une basilique funéraire à une nef flanquée d'annexes et précédée d'un porche,

achevée à l'est par une abside à cinq pans. D'une longueur de près de 30 m, elle est bâtie en matériaux de remploi. À vingt mètres au nord de l'église, un très grand ensemble monumental est édifié au V^e siècle : une grande galerie de 54 m de long et 5 m de large est restituable ; à son extrémité orientale, un bâtiment forme un retour vers le nord, et sans doute en était-il de même à l'ouest. Cet ensemble offre des caractéristiques de construction très proches des édifices découverts à l'emplacement de l'ancien hôpital Larrey et qui étaient probablement une partie du palais des rois wisigoths de Toulouse.

9. En dernier lieu, J.-C. Arramond, Q. Cazes *et alii*, "L'ancienne église Saint-Pierre-des-Cuisines à Toulouse et son environnement. Nouvelles données", dans *MSAMF*, t. LVI, 1996, p. 31-50.



■ Fig. 1

Toulouse : nécropoles et sanctuaires chrétiens de la fin de l'Antiquité.